

## Le Bois de Lauzelle

### Une histoire, un enjeu.

Remontons le temps jusqu'à la période paléolithique.

A cette époque les hommes étaient nomades et tout naturellement et progressivement, ils occupèrent la région. Première vague migratoire qui va en amener d'autres au fil de l'histoire.

De la période de l'âge de fer, on a découvert chemins et tombelles. Celles-ci étaient érigées sur la partie haute du plateau. Du temps des Celtes, puis des Belges, la forêt était une futaie.

Aujourd'hui, on a laissé tomber les oies pour ne garder que les fûts. On les trouve en grande quantité dans des « cercles ». Des chants et des régurgitations accompagnent régulièrement des rituels à la tombée de la nuit.

Du temps des Romains, la forêt était charbonnière. Et puis, petit à petit, on s'est mis à déboiser !

Avec l'augmentation de la population, le déboisement s'est accéléré, ce qui nous donne la formule suivante : AP/Db x C, ce qui donne comme résultat un risque évident d'une diminution d'oxygène.

Mais la région respire et devient dès lors plus riche en terre de culture.

### Le plateau de Lauzelle.

Petit historique sur l'origine du nom.

C'est au 12ème siècle qu'apparaît le nom de *Lauzelle* et sous sa forme wallonne « *Law'jale* ».

On suppose une origine celtique : « *Auxsella* », ce qui veut dire endroit élevé ou encore « *Aucella* » qui se traduit par petite oie. Ne me demandez pas pourquoi, mais une petite oie sur un endroit élevé a donné naissance à l'appellation « *Aw'jale* » puis « *Auselle* » et pour finir, « *Lauzelle* ».

Pour faciliter ma compréhension, la littérature m'informe qu'au 12ème siècle, donc à la même période, le bois s'appelait « *Warmombroux*. »

En 1794, on le nomma même « *bois d'Affligem* ».

Heureusement, les Français vont remettre de l'ordre. Après leur domination, le domaine devient *Lauzelle*, redevient un bien national, et le bois se retrouve morcelé en de nombreuses parcelles privées.

En 1880, des surfaces importantes sont replantées : hêtres, chênes, indigènes, chênes d'Amérique et frênes.

En 1900, pour se fondre dans notre histoire économique, on introduit dans la forêt ... le bouleau ... Mais on est déçu ... très déçu et donc on le remplace par le pin sylvestre.

Dans son histoire, le plateau de *Lauzelle* a donc été reboisé mais aussi repeuplé.

En effet, en 1966, les autorités font l'acquisition du bois et du plateau.

En 1971, Baudouin Ier pose la première pierre. Il est fort guilleret car il peut reproduire un épisode de son livre de chevet.

En 1972, première tentative d'implantation d'une petite colonie de mammifères appelée « étudiant ». La particularité de ces bipèdes est qu'ils étaient chaussés de bottes en caoutchouc. Leur acheminement marqua les esprits. Ils étaient répartis en petits groupes et contenus par les autorités au son de « *Walen Buiten* ».

La région prend de l'expansion. A côté des pins sylvestres et autres chênes, on voit pousser des « kots » (kots communautaires, kots à projets, et pour faire la jonction, les « entrekots »!).

En 1977, Louvain-la-Neuve est née.

En 1982, LLN reçoit le titre de ville. Il faut savoir que pour le nom de la ville, il y a eu hésitation entre « *Louvain Lauzelle* » et « *Louvain la Neuve* ».

Qui dit forêt, dit lieu de calme ... qui dit calme ... dit recueillement ... qui dit recueillement dit monastère !

Le monastère de « *Clerlande* » fut conçu par l'abbaye mère « *St André de Bruges* » et de l'abbaye de père inconnu ! On y installe des moines provenant de l'abbaye de « *Maredsous* ». Cette initiative est très bien accueillie par l'archidiocèse de Malines-Bruxelles et les autorités civiles d'Ottignies qui souhaitent une présence monastique près du nouveau campus universitaire.  
Enfin, dans le bois de *Lauzelle* est également installé le centre neurologique William Lenox.  
Y-a-t'il un lien avec les flux migratoires ...  
Les autorités restent très discrètes au sujet de cette question.

Joël Chateau, le 04 septembre 2022